JOURNAL DU DEPARTEMENT *DE LA FRISE.*

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT *VRIESLAND.*

MERCREDI, le 20 Octobre 1813. (No. 293.) *WOENSDAG, den 20 October 1813.*

INTERIEUR.

HAMBOURG, *le 8 Octobre.*

Toutes les lettres que nous recevons de Coppenhague annoncent que la conduite politique du prince royal de Suède est hautement condamnée par tous les habitans du Danemarc. Ils ont vu avec une juste indignation les tentatives qu'il a faites pour séduire les fidèles citoyens de la Norwège, et ses projets d'invasion excitent leur pitié. Les hommes d'état ont remarqué que, tandis qu'il abandonnait à une puissance étrangère l'une des parties les plus intéressantes de ses états, il cherchait à s'agrandir aux dépens de ses voisins qui ne lui avaient donné aucun sujet de guerre. Tant de faiblesse d'un côté, tant de témérité de l'autre, indiquent un homme sans caractère et peu fait pour diriger les destinées d'un peuple généreux. Il est évidemment livré à des conseils imprudens ou perfides ou plutôt à une ambition désordonnée dont le résultat ne peut qu'être funeste à sa puissance et à ses sujets. Ses démarches, comme ses proclamations, décèlent une vanité puérile et le désir d'acquérir une importance qu'il ne peut obtenir. Les Suédois qui n'ont pas renoncé au bon sens gémissent d'une conduite qui compromet les intérêts et la gloire de la nation.

(*Journal de Paris.*)

PARIS, *le 13 Octobre.*

Le sénat s'est assemblé hier, mardi, à deux heures, sous la présidence de S. A. S. le prince archichancelier. Les pièces communiquées au sénat sont, dit-on, relatives à la Suède. On ajoute qu'elles sont très-importantes, et mettent dans leur véritable jour le caractère et la conduite du prince-royal qui a sacrifié à des idées chimériques et à de ridicules espérances son propre honneur et l'intérêt d'un peuple que sa position et l'expérience de deux siècles devaient attacher à la France. (*Journal de Paris.*)

LIVOURNE, *le 24 Septembre.*

Le capitaine *Zino*, commandant le chebec le Conciliateur, parti de Malte le 13 de ce mois, avec une licence, nous apporte l'agréable nouvelle que la peste avait sensiblement diminué dans cette île. Au mois de juillet dernier, ce fléau y enlevait 62 personnes par jour. Depuis le 8 septembre, on ne comptait plus dans la ville ni morts ni malades. Des vingt-quatre villages que renferme l'île, trois seulement étaient encore atteints de la peste; mais ils étaient entière-

INNENLANDSCHE BERIGTEN.

HAMBURG, *den 8 October.*

Alle de brieven, die wij van Koppenhagen ontvangen, melden, dat het staatkundig gedrag van den kroon-prins van Zweden door alle inwoners van Denemarken ten hoogsten veroordeeld wordt. Zij hebben met eene regtmatige verontwaardiging de pogingen gezien, die hij heeft gedaan, om de getrouwe burgers van Noorwegen te verleiden, en zijne ontwerpen van inval wekken hun medelijden. De staatkundigen hebben bemerkt, dat, terwijl hij een der belangrijkste gedeelten zijner staten aan eene vreemde mogendheid overlaat, hij zich tracht te vergrooten ten koste zijner naburen, die hem niet eenige oorzaak tot den oorlog hebben gegeven. Zoo vele zwakheid aan den eenen kant, zoo veel vermetenheid aan den anderen, toonen den man zonder karakter en weinig geschikt tot besturing der bestemming van een grootmoedig volk aan. Hij is klaarblijkelijk overgeleverd aan onvoorzigtigen of trouweloozen raad, of veeleer aan eene ongeregelde staatszucht, waarvan de uitslag niet dan noodlottig voor zijne magt en zijne onderdanen wezen kan. Zijne daden, even als zijne proclamatien, verraden eenen kleingeestigen hoogmoed en de zucht tot verkrijging van een aanzien, dat hij niet kan bekomen. De Zweden, die niet van een gezond oordeel afstand hebben gedaan, zuchten over een gedrag, dat de belangen en den roem der natie in de waagschaal stelt. (*Journal de Paris.*)

PARYS, *den 13 October.*

De senaat heeft zich gister, dingsdag, ten twee uren, onder voorzitting van Z. D. H. den prins aarts-kanselier, vereenigd. De stukken, aan den senaat medegedeeld, zijn, zegt men, betrekkelijk Zweden. Men voegt er bij, dat zij zeer gewigtig zijn, en het karakter en gedrag van den kroon-prins, die aan zijne hersenschimmige denkbeelden en aan belagchelijke uitzigten zijn eigen eer en het belang van een volk, welks toestand en de ondervinding van twee eeuwen het aan Frankrijk moesten hechten, opgeofferd heeft, in deszelfs waar daglicht stellen. (*Journal de Paris.*)

LIVORNO, *den 24 Septembre.*

De kapitein *Zino*, kommanderende de chebec le Conciliateur, den 13den dezer maand, met eene licence, van Malta vertrokken, brengt ons de aangename tijding, dat de pest aanmerkelijk in dat eiland was verminderd. In de maand julij ll. sleepte die plaag dagelijks 62 menschen weg. Sedert den 8sten september telde men in die stad noch dooden noch zieken. Van de vier-en-twintig dorpen, welke het eiland bevat, zijn er alleen nog drie door de pest aangetast; doch zij zijn geheel

ment isolés du reste de l'île. La contagion n'avait gagné aucun des bâtimens du port, attendu les précautions qui avaient été prises. Pendant son séjour dans le port de Malte, le capitaine *Zino* et ses marins n'ont jamais mis pied à terre. Un de ses matelots s'étant débarqué, n'a plus été admis dans le bâtiment. Un régiment des troupes de terre ayant perdu quatre ou cinq soldats, a été sur-le-champ renfermé dans un fort de l'île: c'est ainsi que les autres régimens ont été préservés de la contagion. La ville était sans communication avec la campagne; aussi manquait-elle de quelques comestibles, et surtout d'herbes fraiches. L'île du Gozo n'a jamais été attaquée de la peste. Le magistrat de santé avait publié que si dans quarante jours, à compter du 8 courant, il ne paraissait plus aucun symptôme de contagion, toutes les communications seraient rétablies, et les affaires suspendues reprendraient leur cours. (*Moniteur.*)

EXTERIEUR.

GRAND-DUCHÉ DE FRANCFORT.

FRANCFORT, *le 7 Octobre.*

Toutes les nouvelles que nous recevons s'accordent à dire que les routes sont nettoyées des cosaques et des partisans. Ils n'ont trouvé nulle part l'accueil auquel ils s'attendaient, parce qu'ils ont commis partout des excès qui ont indigné les habitans. Un de nos correspondans nous garantit le trait suivant, qu'il n'est pas inutile de publier pour qu'on connaisse bien cette espèce d'hommes:

Un parti de cosaques se porta dernièrement, à la pointe du jour, devant une petite ville située sur les frontières de la Westphalie. Comme on ne se pressait pas d'ouvrir les portes, ils se mirent en devoir de les enfoncer. Un grand nombre d'habitans, attirés par ce bruit, étant sortis de leurs maisons, furent chargés par ces cosaques: plusieurs chefs de famille ont été blessés et deux ont été tués. Après ce brillant exploit, leur commandant nommé *Czernitcheff*, qu'on assure être le même que celui qui a quitté Paris d'une manière si honorable, leur ordonna de se réunir sur la place, et les engagea à crier *vive l'Electeur!* Un morne silence fut leur seule réponse. Alors la soldatesque recommença à les maltraiter, pilla leurs maisons, et se livra à toute sa brutalité. *Czernitcheff* déclara qu'il était général, qu'il précédait une armée considérable, et que, puisque les habitans refusaient de rendre hommage à leur souverain légitime, il allait prendre possession de la ville au nom de l'Empereur de Russie. Cependant, malgré toutes ces bravades, le partisan, déconcerté de l'accueil qu'on lui avait fait, instruit d'ailleurs qu'il se trouvait des Français à quelques lieues, et présumant bien que quelqu'habitant les avait avertis de ce qui se passait, fut saisi à son tour de la terreur qu'il avait inspirée, et s'esquiva prudemment à la faveur de la nuit. On ignore ce que sont devenus ces braves qui ont borné tous leurs exploits à attaquer quelques villes sans défence, quelques courriers sans escorte, à enlever du linge, des montres, et à détrousser des voyageurs isolés sur les routes. L'arrivée de ces hommes est regardée partout comme un fléau. Les bons citoyens

afgezonderd van het overige des eilands. De besmetting had niet een vaartuig in de haven bereikt, aangezien de behoedmiddelen, die genomen zijn geworden. Gedurende hun verblijf in haven van Malta hebben de kapitein *Zino* en zijne zeelieden nimmer voet aan land gezet. Een zijner matrozen zich hebbende doen ontschepen, is niet weder aan boord toegelaten. Een regement landtroepen, vier of vijf soldaten verloren hebbende, is dadelijk in een fort van het eiland opgesloten; dusdanig zijn de andere regementen van de besmetting vrij gebleven De stad had geene gemeenschap met het platte land; ook had dezelve aan eenige levensmiddelen, en bovenal aan versche groenten, gebrek. Het eiland Gozo is nimmer door de pest aangetast geworden. De gezondheids-overheid had bekend gemaakt, dat, indien binnen veertig dagen, te rekenen van den 8sten der loopende maand, er zich geene kenteekenen van besmetting meer openbaarde, alle gemeenschap hersteld zoude worden, en de geschorste zaken haren loop zouden hernemen. (*Moniteur.*)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

GROOT-HERTOGDOM FRANKFORT.

FRANKFORT, *den 7 October.*

Alle de tijdingen, die wij ontvangen, melden eenstemmig, dat de wegen van kozakken en partijgangers gezuiverd zijn. Zij zijn nergens zoo wel ontvangen geworden, als zij verwacht hadden, uithoofde zij overal buitensporigheden bedreven hebben, die de inwoners verontwaardigd hebben. Een onzer correspondenten waarborgt ons het volgend geval, hetwelk niet ondienstig is, om publiek gemaakt te worden, ten einde men die soort van menschen goed leere kennen.

Eene partij kozakken vertoonde zich laatstelijk, met het aanbreken van den dag, voor eene kleine stad, op de grenzen van Westfalen gelegen. Daar men niet veel spoed maakte met het openen der poorten, achtten zij zich verpligt, dezelve open te breken. Een groot aantal inwoners, door dat gerucht uitgelokt, hadden hunne huizen verlaten, en werden door die kozakken aangetast: onderscheiden vaders van huisgezinnen werden gekwetst en twee zijn er gesneuveld. Na deze schitterende heldendaad, gelastte hun de kommandant, *Czernitcheff* genaamd, die men verzekert, dezelfde te zijn, welke op zoo eene eervolle wijze Parys heeft verlaten, op de markt bijeen te komen, en zette hun aan tot het roepen van *leve de Keurvorst!* Eene diepe stilte was het eenig antwoord. Alstoen begonnen de soldaten hun weder te mishandelen, plunderden hunne huizen en gaven zich aan alle buitensporigheden over, *Czernitcheff* verklaarde, dat hij generaal was, dat hij een aanmerkelijk leger vooraf ging, en dat, daar de ingezetenen aan hunnen wettigen souverein de verschuldigde hulde weigerden, hij in naam van den Keizer van Rusland bezit van de stad zou nemen. Intusschen werd die partijganger, in weerwil van al dat gezwets, wegens het onthaal, dat men hem gedaan had, ontrust; daarenboven onderrigt zijnde, dat zich op eenige mijlen afstands fransche troepen bevonden, en vermoedende, dat eenige der ingezetenen hen van hetgeen er voorviel hadden kennis gegeven, werd hij, op zijn beurt, door de vrees, die hij ingeboezemd had, bevangen; en maakt zich voorzigtigheidshalve, onder begunstiging van den nacht, te zoek. Men weet niet, wat van die dapperen geworden is, wier heldendaden zich bepaald hebben in het aanvallen van onverdedigde steden, van postboden zonder geleide, het wegnemen van linnen, horologien, en alleengaande reizigers op de wegen te berooven. De goede ingezetenen zien hen met schrik

[illegible] venir avec effroi; mais les malveillans eux-mêmes en ont peur. Ils se rappellent ce qui s'est passé à Hambourg; et, quoique les Allemands ne soient pas très-superstieux, ils craignent les revenans. (*Journal de l'Empire.*)

GRAND-DUCHÉ DE BADE.

RASTADT, *le 6 Octobre.*

Un corps-d'armée français, composé de troupes venues de la rive gauche du Rhin, s'est rassemblé aux environs d'Erfurth et se dispose à se mettre en marche. Les ouvrages ajoutés aux fortifications d'Erfurth sont presque terminés; cette ville est devenue une place de guerre très-importante.

Plusieurs généraux et beaucoup d'officiers polonais sont arrivés à Francfort.

On apprend que les ouvrages et redoutes établis autour de la nouvelle ville wurtembergeoise de Frédérickshaven, sur le lac de Constance, sont très-avancés. Cette ville est devenue le lieu d'exercice des nouvelles levées. Un exercice d'artillerie, qui y a eu lieu, a fait penser que le Roi était arrivé dans cette ville; mais on a su depuis que S. M. ne s'était pas éloignée de Stutgard. (*Journal de Paris.*)

B A V I È R E.

AUGSBOURG, *le 4 Octobre.*

La plus grande tranquilité régne sur toutes les frontières de la Haute-Autriche et dans le pays de Salzbourg. Le quartier-général du comte *de Wrede* est toujours à Braunau.

La division italienne du général *Bonfanti* occupe maintenant le district tyrolien de Brixen. On est à la poursuite d'un certain *Jubili*, chef de rebelles, qui s'était avisé de prendre la qualité de commandant de la vallée supérieure de l'Inn et du Vorarlberg. Quelques-uns de ses agens ont été arrêtés. Les chefs et principaux fonctionnaires des districts ont beaucoup contribué à déjouer les projets de ceux qui auraient voulu semer le désordre.

Nous recevons régulièrement les lettres et les journaux d'Italie par le Tyrol. Les communications commerciales sont également rétablies; il arrive ici, depuis quelques jours, une grande quantité de marchandises d'Italie. On en a fait partir aussi de Kempten pour l'Italie. (*Moniteur.*)

NUREMBERG, *le 4 Octobre.*

On a reçu la nouvelle que plusieurs sorties très-brillantes ont été faites dans la première quinzaine de septembre par la brave garnison de Dantzic, et que le corps de blocus sous les ordres du prince de Wurtemberg a beaucoup souffert. Il a également perdu beaucoup de monde dans les attaques qu'il a fait faire contre les lignes de défense de la place. (*Journal de Paris.*)

MUNICH, *le 2 Octobre.*

Depuis la retraite des troupes autrichiennes du Tyrol, on a reçu des rapports détaillés de Brixen. Cette ville n'a été occupée que par peu de troupes, composées d'infanterie légere autrichienne et d'un détachement d'une centaine de soi-disans chasseurs tyroliens, mais qui n'étaient autres qu'un ramassis de déserteurs commandé par le nommé *Eisensteken*, de Botzen, major autrichien; quelques vagabonds et mauvais sujets du pays s'étaient joints à eux. *Eisensteken* voulait organiser une insurrection dans le Tyrol, mais ses projets ont échoué, et par-tout, depuis le Pusterthal jusqu'à Sterzing au pied du Mont-Brenner, où il s'était

aankomen, en de kwaadwilligen zelven zijn bevreesd geworden. Men herinnert zich hetgeen te Hamburg is voorgevallen; en, ofschoon de Duitschers niet zeer bijgeloovig zijn, vreezen zij de terugkomers (spooken). (*Journal de l'Empire.*)

GROOT-HERTOGDOM BADE.

RASTADT, *den 6 October.*

Een fransch leger-korps, zaamgesteld uit troepen, van den linker-oever van den Rijn komende, heeft zich in de ommestreken van Erfurth verzameld, en maakt zich gereed, op marsch te gaan. De vermeerdering der vestingwerken van Erfurth is bijna voleindigd; deze stad is eene zeer gewigtige vesting geworden.

Verscheiden generaals en vele poolsche officieren zijn te Frankfort aangekomen.

Men verneemt, dat de werken en verschansingen rond de nieuwe wurtembergsche stad Fredrikshaven, aan het meer van Constans aangelegd, zeer gevorderd zijn. Deze stad is de oefenings-plaats der nieuwe ligtingen geworden. Eene artillerie exercitie, welke aldaar heeft plaats gehad, heeft doen denken, dat de Koning in die stad was aangekomen; doch men heeft sedert vernomen, dat Z. M. zich niet van Stutgard had verwijderd. (*Journal de Paris.*)

B E IJ E R E N.

AUGSBURG, *den 4 October.*

De grootste rust heerscht op alle de grenzen van Opper-Oostenrijk en in het Salzburgsche. Het hoofdkwartier van den graaf *van Wrede* is steeds te Braunau.

De italiaansche divisie van den generaal *Bonfanti* bezet thans het tyrolsch district van Brixen. Men vervolgt een' zekeren *Jubili*, opperhoofd van muiters, dien het goedgedacht heeft, den rang van kommandant van de Opper-Inn-Vallei en van Vorarlberg aan te nemen. Eenige zijner agenten zijn in hechtenis genomen. De chefs en de voornaamste districts-ambtenaren hebben veel toegebragt tot het doen mislukken van de ontwerpen dergenen, die wanorde zouden hebben willen strooijen.

Wij ontvangen regelmatig de brieven en de dagbladen van Italie over Tyrol. De handel-gemeenschap is insgelijks hersteld; sedert eenige dagen komt alhier eene groote hoeveelheid koopwaren uit Italie aan. Men heeft er ook van Kempten naar Italie gezonden. (*Moniteur.*)

NEURENBERG, *den 4 October.*

Men heeft de tijding ontvangen, dat in de eerste veertien dagen van september verscheiden zeer schitterende uitvallen door de dappere bezetting van Dantzig zijn gedaan, en dat het blokkade-korps, onder de bevelen van den prins van Wurtemberg, veel geleden heeft. Dezelve heeft ook veel volk, in de aanvallen, die hij tegen de verdedigings linie der stad, heeft laten doen, verloren. (*Journal de Paris.*)

MUNCHEN, *den 2 October.*

Sedert den aftogt der oostenrijksche troepen uit Tyrol, heeft men naauwkeurige rapporten van Brixen ontvangen. Deze stad is slechts door weinig troepen, bestaande uit oostenrijksche ligte infanterie en een detachement van een honderdtal zoogenaamde tyrolsche jagers, doch die niet anders waren, dan een opraapsel van deserteurs, onder aanvoering van den zich noemenden *Eizensteken*, van Botzen, oostenrijksch majoor, bezet geweest. Eenige vagebonden en slechte inwoners des lands hadden zich bij hen gevoegd. *Eizensteken* wilde een' opstand in Tyrol organiseren; doch zijne ontwerpen zijn mislukt, en overal, van het Pusterthal tot

avancé, les propriétaires, les habitans considérés, les curés ont employé leur influence salutaire pour maintenir la tranquilité. Sous le rapport militaire, les hauts faits des ennemis se sont bornés à la prise du fort ruiné de Muhlbach.

Des troupes de la division italienne du général *Bonfanti* ont occupé la plus grande partie du Pusterthal et se sont portées sur Lientz.

Tout le Tyrol-Bavarois est fort tranquile; il en est de même de tous les autres cercles de notre royaume. (*Moniteur.*)

A U T R I C H E.

VIENNE, *le* 27 *Septembre*.

Le général *Czernitscheff* a passé l'Elbe avec un corps de cavalerie. Il devait se mettre en communication avec les partisans de l'armée de Bohême. (On sait que ces partisans ont été chassés et battus par les corps français mis à leur poursuite, et que l'ennemi n'a retiré aucun avantage des diversions qu'il croyait opérer.) Les lettres les plus récentes d'Allemagne annoncent que tous ses projets ont été déjoués. Les communications de la grande-armée avec la France sont entièrement libres, et les routes sont aussi sûres qu'elles l'ayent jamais été. (*Journal de Paris.*)

H O N G R I E.

SEMLIN, *le* 6 *Septembre*.

On a reçu les détails suivans sur la prise de Cladowa:

„ Le 25 du mois dernier, le nouveau pacha (à 3 queues) de Widdin, *Reczeb*-aga, fit sommer la garnison servienne de se rendre; et, n'ayant pas reçu de réponse, il fit le lendemain, à cinq heures du matin, canonner le fort. Le soir, la garnison demanda à capituler, et à sortir librement avec ses armes. Comme on ne voulait pas consentir à cette capitulation, et que les Turcs donnaient l'assaut d'un côté, la garnison se fit jour du côté opposé, en laissant les femmes et les enfans dans la place. Il périt beaucoup de monde des deux côtés. La prise de la place a fait tomber entre les mains des Turcs plusieurs milliers de quintaux de café, de sucre, de coton et de riz."

La marche des troupes turques sur la Servie a fait prolonger les mesures de sûreté et de quarantaine, vu que la peste régne dans plusieurs parties de la Turquie. (*Journal de l'Empire.*)

aan Sterzing, aan den voet van den Brenner [illegible] waar hij voortgedrongen was, hebben de eige[illegible] aanzienlijkste inwoners en de geestelijken hunnen gezamen invloed aangewend, om de rust te handhaven. Wat betreft militaire betrekkingen, de hooge daden der vijanden hebben zich bepaald tot de inneming van het geruïneerde fort van Muhlbach.

Troepen van de italiaansche divisie van den generaal *Bonfanti* hebben het grootst gedeelte van het Pusterthal bezet en zich naar Lientz begeven.

Geheel Beyersch-Tyrol is zeer gerust; even eens is het met alle de andere kreitsen van ons koningrijk gelegen. (*Moniteur.*)

O O S T E N R IJ K.

WEENEN, *den* 27 *September*.

De generaal *Czernischeff* is met een korps kavalerie de Elbe overgetrokken. Hij moest zich met de partijgangers van het leger van Boheme in gemeenschap stellen. (Men weet, dat die partijgangers door de fransche korpsen, ter hunner vervolging afgezonden, verjaagd en geslagen zijn geworden, en dat de vijand van de afwendingen, die hij dacht te bewerken, geen voordeel getrokken heeft.) De jongste brieven uit Duitschland behelzen, dat zijne ontwerpen verijdeld zijn geworden. De gemeenschap van het groot-leger met Frankrijk is geheel vrij, en de wegen zijn zoo zeker als zij ooit geweest zijn. (*Journal de Paris.*)

H O N G A R IJ E.

SEMLIN, *den* 6 *September*.

Men heeft, wegens de verovering van Kladowa, de volgende bijzonderheden ontvangen:

Den 25sten der afgeloopen maand deed de nieuwe pacha (van drie paardestaarten) van Widdin, *Reczeb*-aga, de servische bezetting tot de overgave opeischen, en geen antwoord ontvangen hebbende, deed hij des anderendaags, ten vijf uren des morgens, het fort kanonneren. Des avonds verzocht de bezetting te kapituleren, en vrijelijk met geweer en wapenen te mogen uittrekken. Daar men deze kapitulatie niet toestemmen wilde, en daar de Turken aan eenen kant storm liepen, zoo sloeg de bezetting aan den anderen kant zich er door heen, latende de vrouwen en kinderen in de stad achter. Van beide zijden sneuvelde er veel volk. De verovering der stad deed onderscheidene duizenden quintalen koffij, suiker, katoen en rijst in handen der Turken vallen.

De marsch der turksche troepen naar Servie heeft de maatregelen van zekerheid en quarantaine, aangezien de pest in onderscheidene gedeelten van Turkije heerscht, doen verlengen. (*Journal de l'Empire.*)

S T E R F - B E R I G T E N.

*** Het heeft den Almachtigen Bestierder van hemel en aarde behaagd, mijne zeer geliefde echtgenoote, THERESIA DE BOS, in den ouderdom van 46 jaren en 10 maanden, na eene genoegelijke echtverbindtenis van circa 16 jaren, en eene bedlegering van slechts drie dagen, aan de gevolgen van hevige buikpijn met krampen verzeld, uit dit naar het eeuwig en onverganklijke leven van mij af te rukken, mij nalatende 2 dochters. Ik verlies in haar eene dierbare echtgenoote, en mijne dochters eene zorgdragende moeder. Alle, welke de overledenen gekend hebben, zullen met mij beseffen, dat mijn verlies groot is; doch hoe groot het ook zijn moge, ben ik verpligt, voor hem, die alles bestierd, te zwijgen, en hoope, dat haar ziel in de hemelsche glorie mag opgenomen hebben.

LEEUWARDEN, J. H E S.
den 16 october 1813.

LEEUWARDE chez D. R. SMEDING et M. KOON.

BLAD
VAN
AANKONDIGINGEN, BEKENDMAKINGEN,
EN
ONDERSCHEIDEN BERIGTEN
VAN
LEEUWARDEN.

1813. No. 126

WOENSDAG, den 20 October.

De keizerlyke notaris SYBREN WESTERBAAN, te Bolsward, zal, op DONDERDAGEN den 21sten OCTOBER 1813, by de verhooging en den 28sten dito by den finalen palmslag, telkens des namiddags ten 3 uren, in de herberg het Hart te Bolsward, publiek, by verhooggeld, presenteren, te verkoopen:

Zekere schoone en wel ter nering staande HUIZINGE, staande op het best der stad Bolsward, op de Korenmarkt, in wyk A, no. 108, zoodanig als by de heeren *van Rheeden*, als huurders, wordt bewoond en gebruikt, tot den 12den MEI 1814, en alsdan vry te aanvaarden, bestaande in een ruim voorhuis, zykamertje, waarin tevens kan gevuurd worden, fraaije peikamer, achterkamer, schoone kelder, bovenkamer, ruime graanzolders, keuken, en een kelder, waarin bevorens de bergplaats van genever was, put, bak en plaats; voorts nog een TUIN, waar achter nog eene ruimte, waarop eene schoone ruime SCHUUR; zynde in deze huizinge voor eenige jaren eene geneverbrandery met veel succes gedreven, door den eigenaar *DIRK ANSKES DYKSTRA.*

Mrs. J. HANEKUYK en S. S. WYMA, keizerlyke notarissen te Harlingen, zullen aldaar ten huize van den kastelein *REINDER J. BUWALDA*, op WOENSDAGEN den 20sten OCTOBER en 3den NOVEMBER 1813, by de provisionele en finale toewyzing, telkens des avonds ten 6 uren precies, publiek, op gemakkelyke conditien, verkoopen:

Eene uitmuntende en florisante HUIZINGE en HERBERG, met deszelfs groote STALLINGE en WAGENHUIS, staande by de Franeker-poort, te Harlingen, in wyk D, no. 43 en 44; door den kastelein *Reinder J. Buwalda* voorn. cum uxore, als eigenaars bewoond en gebruikt, en op den 12 mei 1814 vry te aanvaarden.

De notaris J. D. WIERDSMA zal, eerstdaags, publiek, presenteren te verkoopen:

I. Eene fraaye HEEREN-HUIZINGE, staande en gelegen op de Tweebaksmarkt, te Leeuwarden; thans by den heer *A. Driessen* bewoond.

II. Een KOOPMANS-HUIS, staande en gelegen by de Vischmarkt, aldaar; thans by de mr. bakker *Ekkelboom* in gebruik.

De keizerlyke notaris N. MEYER, te Bolsward, zal, publiek, aan den meestbiedenden, by stryk- en verhooggelden, presenteren te verkoopen:

Eene uitmuntende HUIZINGE en BAKKERY cum annexis, staande en gelegen op de Appelmarkt, te Bolsward, gequoteerd letter A, no. 105, thans door de weduwe *Huite Wybes Koster*, als eigenaarsche in gebruik, voorzien van een ruim VOORHUIS, VOORKAMERTJE, behangen BINNENKAMER, BOVEN-SLAAPKAMER, eene BAKKERY met twee OVENS, ruime GRAANZOLDERS, TUIN, BLEEKVELD, PUT en BAK, benevens een nieuw gebouwd PAKHUIS, achter de huizinge.

Zynde voorschrevene huizinge, waarin sedert vele jaren de BROOD en KOEKBAKKERY met succes is, en nog wordt gedreven, direct, of op den 12 MEI 1814, ter keuze van de koopers te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maakt, kome, op ZATURDAGEN den 23 OCTOBER 1813, by de beschryving, en den 6 NOVENBER 1813, by den finalen palmslag, telkens des avonds ten 6 uren, ten huize van de weduwe *HARMEN WYBES*, in den Wynberg, te Bolsward, en koope op conditien, dan voor te lezen, intusschen te vernemen ten kantore van voornoemden notaris.

Kunnende de BAKKERS-GEREEDSCHAPPEN, door de koopers, des verkiezende, op tauxatie worden ontvangen.

Men zal ten overstaan van den keizerlyken notaris N. MEYER, te Bolsward, als daartoe door de regtbank ter eerster instantie, van het arrondissement Sneek, benoemd, op MAANDAG den 25 OCTOBER 1813, des namiddags precies ten twee uren, ten huize van den kastelein *SYBOLT LIEUWES DE WILDE*, in de Zwaan, te Makkum, publiek aan den meestbiedenden, provisioneel veilen te verkoopen:

Eene ZATHE en LANDEN, staande en gelegen onder den dorpe Gaast, gemeente Tjerkwerd, in het kanton Bolsward; thans by *Wilhelm Hengst*, als huurder in gebruik, tot St. PETRI en MEI 1817, en alsdan vry te aanvaarden; en zulks in percelen:

I. Een HUIS, en LYTSHUIS daarby behoorende, gequoteerd met no. 1, staande en gelegen te Gaast.

II. Zes pondematen een eins, of twee hectares vier-en-twintig ares een-en-tachtig centiares GREIDLAND. Hebbende tot naastlegers, ten Westen, het Schoolland; ten Noorden en Zuiden, *Marten Steensma*; en ten Oosten, de weduwe *Wiarda*.

III. Twee pondematen tien einsen, of een hectare vier ares een-en-zeventig centiares GREIDLAND, op Goedwei gelegen, onder den dorpe Gaast. Hebbende tot naastlegers, ten Westen, de weduwe *Wiarda*; ten Oosten, *Durk Thomas Vallenga*; en ten Noorden, de Gaaster Kerk.

IV. Acht pondematen, of twee hectares vyf-en-negentig ares vier-en-zeetig centiares GREIDLAND, *HET PASTORY-LAND* genaamd. Hebbende tot naastlegers, ten Westen, de weduwe *Wiarda*; ten Oosten, *Marten Steensma*; ten Zuiden, de Verkoopers, met het vyfde perceel; en ten Noorden, *Durk Thomas Vallenga*.

V. Drie pondematen acht einsen, of een hectare vyf-en-dertig ares een-en-vyftig centiares GREIDLAND, *DE PASTORI-LANDEN* genaamd. Hebbende tot naastlegers, ten Westen, de Verkoopers, met het vierde perceel; ten Oosten, de Indyk; ten Zuiden, *Durk Thomas Vallinga*; en ten Noorden, *Marten Steensma*.

In eigendom toebehoorende aan *Grietje*, *Jan* en *Doutzen Sjoerds*, minderjarige kinderen van wylen *Sjoerd Tjeerds*, in leven heibaas, te Gaast; en *Antje Jans*, thans huisvrouw van *Jan Baukes Kroonstra*, heibaas, mede aldaar woonachtig.

En zulks ten verzoeke van *WILLEM HENGST*, school-onderwyzer, woonachtig te Gaast, in qualiteit als voogd over gemelde minderjarigen, en in tegenwoordigheid van den toezienden voogd *WIEBE BAUKES KROONTJE*, huisman, woonachtig te Gaast, op conditien, vervat in de memorie van lasten, welke, benevens de bewyzen van eigendom, ten kantore van voornoemden notaris zyn gedeponeerd, en aldaar door een ieder te vernemen zyn.

ZEG HET VOORT.

VERKOOP OP REGTERLYK GEZAG.

Den een-en-twintigsten OCTOBER achttien-honderd-en-dertien, des voormiddags ten tien uren, zal er, uit krachte eener ordonnantie, gegeven by het tribunal ter eerster instantie, te Sneek, op den dertienden OCTOBER dezes jaars, en geënregistreerd aan het bureau te Sneek, den veertienden OCTOBER daaraanvolgenden, door GAUTIER, die daar voor ontvangen heeft twee francs twee-en-vyftig centimes, ten huize van *ABEL LANTING*, mr. bakker, woonachtig te Bolsward, worden overgegaan, tot den verkoop aan de meestbiedenden en laatst-verhoogenden van MEUBELEN en GOEDEREN, bestaande in twee eikenhouten kabinetten, eene staande porseleinkas, een staand uurwerk, tafels, stoelen, twee pulpitums, eene laadtafel, twee spiegels met bruine lysten, een vuurwagen, eene fraaye party porselein, bestaande in schotels, borden en theegoed, aardewerk, een bed, peul, twee kussens, twee dekens en andere goederen meer.

Alles zal met kontant geld moeten worden betaald.

VERKOOP OP REGTERLYK GEZAG.

Ten huize van de wed. *JACOBUS SCHUURMANS*, by de Brol, te Leeuwarden, op VRYDAG den 22sten OCTOBER 1813, des voormiddags ten negen uren, van MEUBELEN en HUISGERADEN, een fraai kabinet, een laadtafel; voorts eenige LUIWAGENS, BOENDERS, STOFFERS, SCHUPPEN, mans- en jongens KLOMPEN, vrouwen DITO, en hetgeen verder ten dage der verkoop zal worden aangeboden; en zulks alles met gereden gelde.

***** P. W. GLAD, te Amsterdam, heeft de eer, het publiek te berigten, dat hy alhier is gearriveerd met een groot magazyn nieuwe PENDULES, GIRANDOLES, fransch PORSELEIN, nieuwmodische fyne BIJOUTERIEN, heeren en dames GOUDEN HOROLOGIEN, met en zonder repetitien, LAMPEN en alles wat tot zulk eene affaire moge verlangd worden; zal heden uitgepakt zyn. Is gelogeerd ten huize van den heer *VANZINA*, in de Groote Hoogstraat, te Leeuwarden.

De griffier S. WYBENGA zal, op ZATURDAG den 30 OCTOBER 1813, des morgens ten 10 uren, in het locaal, by den Hortus der gesupprimeerde Akademie, te Franeker, by boelgoed verkoopen:

De PLANTEN, zoo WARME- als ORANGERIE-GEWASSEN, in dien Hortus voorhanden, welke twee dagen voor de verkooping te zien zyn, en waarvan de Catalogus dagelyks by den boekverkooper *D. ROMAR*, te Franeker, te bekomen is.

HOUT-VEILING.

Op MAANDAG den 25 OCTOBER 1813, des morgens ten 10 uren, op het Vallaat, by Leeuwarden, van 2000 stuks PLANKEN, van 1½, vyf vierde, 1¼ en ½ duim dikte, voorts eene party SCHROTEN, LAT en RIB, en wat meer op den dag des verkoops genommerd zal liggen.

§ § § KLAAS GEERTS ZYLSTRA, mr. groffsmid, te Sexbierum, presenteert uit de hand te verkoopen: Zyne in eigendom toebehoorende HUIZINGE en SMEDERY, staande ten voornoemden dorpe, en aldaar gequoteerd met no. 17, en zulks tegen ALLERHEILIGEN 1813.

Wie gadinge maakt, vervoege zich in persoon, hoe eer hoe liever, by den eigenaar voornoemd, die in alle billykheid wil handelen.

(§) (§) (§) TWEE GEMEUBILEERDE KAMERS te HUUR, by jufvrouw *RUSÉ*, in de Weerdt, no. 28, te Leeuwarden.

PRYS-COURANT VAN EFFECTEN.

Beurs te Amsterdam, den 16 October 1813.

Holland, inschrijvingen op het grootboek	2½	pCt.	11¼	à	11½
——— idem idem	2¾	———	11¾	à	11¾
——— idem idem	3	———	12¾	à	13
——— idem idem	3½	———	14	à	14¼
——— idem idem	4	———	16½	à	16
——— idem idem	4½	———	16½	à	17
——— idem idem	5	———	21	à	21¼
——— idem idem	5½	———	22	à	22½
——— idem idem	6	———	24	à	24½
Recep. cert. idem van 30 millioen 1808.	7	———	26¾	à	27¼
——— obligatien . . 20 idem . . 1804.	5	———	11	à	11½
——— domein rescriptien	4	———	39	à	39¼
Bons van het syndikaat 3de serie . . .	5	———	99	à	99¼
Rusland, bij *Hope en Comp.*	5	———	44	à	44½
Portugal, bij idem	5	———	86	à	87
Napels, bij idem	5	———	96	à	97
——— bij *Lamaison en Bouwer*, c. s.	5	———		à	
Sweden, bij *Hogguer en Hasselgreen* .	5	———	29½	à	31
Saxe, bij *Braunsberg*	5	———	97	à	98
Pruissen, bij de wed. *Uberfeldt en Serrurier*	5	———	45	à	45½
Fransche fondsen	5	———	60¼	à	61
Certificaten bij *Ketwich en Voombergh* c. s.	5	———	63½	à	64¼

Te LEEUWARDEN, BIJ D. R. SMEDING.